

HÉLOÏSE LOISELLE

CŒUR DE CIRE

Tome 1

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour.

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042514112

Dépôt légal : octobre 2025

*Vivre le pire avec courage
pour savourer le meilleur avec paix.*

Chapitre 1

Les quatre chasseurs et la proie

— Debout sac à merde... Chuchota une voix féminine à l'oreille de Jules qui ne se réveilla pas.

— ELLE A DIT DEBOUT SAC À MERDE ! Cria un homme tout en retournant le lit de Jules qui finit par se réveiller en panique par la secousse brutale de son lit.

À demi allongé sur le sol et totalement apeuré, le jeune homme aux cheveux mi-longs et châains, demanda aux deux inconnus qui venaient de le tirer brutalement de son sommeil, qui ils étaient ? Et pourquoi étaient-ils dans sa maison ? Mais aucun des deux ne répondit. Alix la jeune femme blonde à couettes d'environ trente ans, petite et mince se contenta de remettre sa sucette dans sa bouche tout en laissant échapper un léger rire d'excitation. Quand Jules regarda l'homme, espérant une réponse, il se frotta les yeux puis attrapa ses lunettes. L'espace de trente secondes. Il crut voir Baptista (célèbre catcheur), mais avec un air nettement plus crétin. Brice était une montagne de muscles chauve d'environ trente-cinq, quarante ans.

— Peu importe qui nous sommes... C'est l'heure de la chasse ! Dit Astrid, une jolie brune de trente ans également, en rentrant dans la pièce tout en faisant rouler son poignet droit un couteau tactique cyclone à la main. La lame torsadée était réellement intimidante. Elle finit par s'adosser à l'encadrement de porte quand Jules demanda :

— La chasse ? Qu... quelle chasse ?

— La chasse de nous enfin de toi voilà enfin tu vois quoi ? répondit Brice avec un air toujours aussi abruti, ce qui fit lever les yeux à Astrid, exaspérée par son partenaire. Brice était aussi dépourvu d'intelligence qu'il avait de force.

— Ce que veut dire Brice c'est... commença Alix dont la parole fut aussitôt coupée par Brice lui-même.

— Hé !! On doit pas dire nos vrais prénoms, on a dit ! Astrid on devait se trouver des surnoms comme je sais pas l'Hulk

castagneur ou... Brice se tut en remarquant qu'Astrid le fusillait du regard. Il tapa du poing sur la table de chevet quand il comprit son erreur tout en grognant – putain on avait dit pas les prénoms !

— Enfin bref ! reprit Alix en faisant les gros yeux exaspérés à son tour. Ce que veut dire mon ami c'est qu'aujourd'hui nous serons les chasseurs et toi... notre proie. Conclut la jeune blonde en sautillant d'excitations tout en mâchouillant sa sucette verte.

Brice attrapa Jules par le bras et le releva brutalement en agrippant si fort son poignet qu'il crut qu'il allait lui briser les os. Astrid jeta au jeune garçon encore en boxer un jogging qui se trouvait sur la chaise de son bureau.

— Mets ça. Lui ordonna-t-elle. Hors de questions que je chasse un mec à moitié à poil et mets des chaussures histoire de pas trop nous faciliter le travail. Dépêche-toi j'ai envie de m'amuser avec toi ! De voir couler ton sang, te faire souffrir et t'entendre me supplier de t'épargner. À mesure qu'elle parlait, son sourire s'élargissait en se l'imaginant.

Jules commença à enfiler maladroitement son bas

— Oh oui, on va jouer avec toi ! répétait Alix avec autant d'excitations qu'un enfant devant ses cadeaux de Noël.

— NON ! je ne veux pas pourqu... pourquoi moi ? rétorqua Jules qui sentait de plus en plus la force de la poigne de Brice sur son bras. Alix cessa de montrer toute jouissance et les traits de son visage se refermèrent.

— Parce que tu m'as énervé, salopard !

— Et bien hier j'avais terriblement envie de manger des makis au saumon et à l'avocat de chez « la boîte à sushi » et personne et je dis bien personne ne me prive de mes délicieux makis. Je faisais la queue tranquille et quand vient...

— Mais.. Mais c'est impossible, je ne vous connais pas ! dit la proie.

— Mon tour la serveuse m'annonce qu'elle a vendu les derniers « Makisalmodo » au type juste devant moi...

— C'était moi c'est ça ? Devant toi.

— Personne ne me prive de manger ces merveilles ! Mais t'inquiète pas après toi on va s'occuper de la serveuse. Après tout, vous étiez deux en travers de mon chemin !

Jules était stupéfait, *ils sont complètement fous, on ne tue pas des gens pour ça.*

— Vous êtes tous fous, j’irai t’en racheter si tu veux, je t’en ferai moi-même s’il le faut, mais épargnez moi, je vous en supplie !

— Alors gamin je t’explique.. D’une part quand t’es dans le viseur des « quatre chasseurs », t’es déjà mort. Y’a aucun moyen de t’échapper mis à part en nous tuant, mais ne rêve pas trop, rigola Alix. Tu es faible, un vrai sac à merde avec tes lunettes de merde et ton estomac rempli de mes « Makisalmodo ». Brice va frapper tellement fort ton corps frêle que tu les vomiras. Jules baissa la tête, blessé par ses propos.

La blonde jeta son bâton de sucette usagée et tachetée de vert, au sol. Celui-ci roula sous la commode. Elle reprit une autre sucette et sortit de la poche de son short rose à papillons des cartes. Trois d’entre elles étaient bleu nuit, quatre autres étaient d’un violet très sombre et les quatre dernières, d’un vert sapin. Puis elle reprit. Tu vois ces cartes vertes ? Tu vas en piocher une au hasard, sur chacune d’entre elles y est noté des temps différents. 05-06-07 et 08 minutes. C’est le temps que tu auras pour fuir avant que la chasse ne commence. Tout en trépignant de joie, Alix mélangea, retourna puis tendit les cartes à Jules qui la gorge nouée, leva son bras tremblant pour saisir une des cartes quand une quatrième voix se fit entendre.

— Les gars. Il y a une fille allongée par terre dans la salle de bain.

Jules hurla précipitamment sur l’homme qui rentrait se poster dans le fond de la pièce.

— Ne la touchez pas !

— On pourrait savoir pourquoi tu as une fille allongée dans ta salle de bain ? demanda Astrid et se redressant de l’encadrement tout en pointant Jules de son cran d’arrêt

— Oh-Oh-Oh, on va jouer aussi avec elle ? interrogea Alix d’un air réjouï.

— Non ne la touchez pas répéta Jules en commençant à se débattre. C’est ma sœur, elle est malade, elle a dû faire un malaise, laissez-moi la voir, m’assurer qu’elle va bien et je tirerai vos satanées cartes.

Brice plaqua Jules au mur énervé.

— Tu penses qu’on va lui faire quoi à ta sœurette ? Tu nous as pris pour des monstres ou quoi ? Puis ta sœur elle a pas touché

aux sushis d'Alix, hein Alix s'assura Brice d'un air de bouledogue français.

— Des makis ! Et non c'est vrai.. Elle n'y a pas touché répondit Alix en faisant la moue tout en ayant compris que la sœur de Jules ne rejoindrait pas les hostilités.

— T'inquiète gamin. Ta sœur va très bien je m'en suis assuré, et je l'ai enfermée à clef comme ça aucun risque qu'elle voit qui que ce soit ou quoi que ce soit.

— Merci Juan ajouta Astrid. Brice lâche le.

Le tueur exécuta l'ordre sans rien dire.

Au moment où les deux hommes échangèrent un regard, Jules sentit qu'il pouvait avoir confiance en Juan. Ce qui lui paraissait plus que bizarre étant donné qu'il faisait partie des quatre personnes venues pour lui ôter la vie.

Alix tendit de nouveau les cartes à Jules tout en le regardant avec insistance et excitation. Jules prit la carte la plus à droite et la lut à voix basse.

— Cinq minutes... *Fallait que je tombe sur la carte la moins avantageuse.*

— Pas de chance ! Bon cette fois je vais te donner les cartes « mode ». Tu peux choisir toi-même.

Alix donne à Jules les cartes bleues. Les cartes mode consistant à déterminer quel type de chasse aura lieu. Les 4C prenaient soin de laisser leurs victimes choisir si elles seraient traquées par les chasseurs en équipes, en duo ou chacun de leurs côtés. Chaque mode de chasse avait ses avantages et ses inconvénients que ce soit pour les chasseurs comme pour les proies. S'ils étaient en équipe, ils étaient productifs concernant le pistage, chacun apportait sa pierre à l'édifice cependant l'équipe souvent occupée à choisir en groupe que faire, perdait du temps. S'ils étaient en duos, les 4C avaient pour règles de laisser leurs proies choisir comment seraient composés les duos. Dans ce mode de chasse, leurs esprits de compétition étaient bien plus agressifs, ce qui les rendait à la fois encore plus dangereux et moins tactiques. Par ailleurs, certains d'entre eux n'aiment guère se retrouver en duo. Juan détestait faire équipe avec Brice et avec Alix d'ailleurs. Brice était peu réfléchi, c'était clairement les muscles de l'équipe, une vraie machine à tuer. Quant à Alix, elle était trop... Alix ! Trop de démonstrations d'émotions, trop de joies, d'excitation. Les deux

seules fois où il a dû faire équipe avec elle, il a eu l'impression d'être assisté par une gamine de quatorze ans avide de licornes et de rivières de sang, complètement défoncée. Juan bien qu'ayant le même âge qu'elle était son opposé en tout point aussi bien physiquement que par leurs personnalités. Il avait des cheveux noir ébène en cascade de boucles sur sa nuque, ses yeux étaient bleus, sa peau était légèrement plus foncée et il ne s'habillait que de noir, cuir ou jeans, toujours avec sobriété et style. C'était un bel homme qui plaisait beaucoup à la gent féminine, mais sans réciprocité. Bel homme et intelligent ! Il était en retrait, mais très observateur. Il participait peu à la mise à mort des victimes. Il observait silencieux en fumant sa cigarette tout cela après avoir servi de cerveau à l'équipe durant la chasse. Non, lui son mode de chasse c'est le « chacun pour soi », personne dans les pattes, aucun bruit inutile, aucune remarque débile de la part d'un homme qui faisait deux fois sa carrure.

Ce fut d'ailleurs étonnant pour l'équipe quand Juan s'exprima

— Moi je serais bien partant pour un petit travail d'équipe aujourd'hui.

Juan ne quittait pas Jules des yeux, comme s'il essayait de lui transmettre un message. Jules regardait Juan puis les cartes, de nouveau Juan et à nouveau les cartes. Les pensées fusaient dans tous les sens à l'intérieur de son cerveau surexploité par le stress et la peur.

Si je choisis en duo j'ai plutôt intérêt de mettre deux duos qui ne vont pas ensemble, qu'ils se mettent des bâtons dans les roues tous seuls, mais je ne les connais pas ! Si je prends un chacun pour soi j'ai une chance contre les filles enfin contre cette Astrid je me pose réellement la question, elle est aussi belle que terrifiante, mais ils seront peut être moins productifs s'ils sont séparés. Si je choisis en équipe, je suis clairement dans la merde, mais en même temps ils seront regroupés, j'ai plus de chance de leur échapper. Je ne sais pas... Je ne sais pas ! Le brun, Juan ? On dirait qu'il essaie de me passer un message que je dois choisir en équipe, mais pourquoi ferait-il cela ? C'est un piège peut-être ? En même temps, il est venu pour me tuer, mais on dirait qu'il n'a rien à faire avec ces trois guignols, c'est peut-être lui le cerveau du groupe ? OU alors il trouve cette histoire de sushi ridicule, il a l'air plus sage qu'eux. Sauf qu'aucune proie n'a jamais échappé aux 4C, je l'ai lu dans les journaux alors pourquoi m'aider moi ? Les trois avaient

l'air étonnés qu'il propose cela, c'est que ce n'est pas dans ses habitudes. Je ne sais pas ? JE NE SAIS PAS. Jules tenait sa tête entre ses mains et balançait le haut de son corps d'avant en arrière.

— Bon, tu as choisi ? Astrid commençait à s'impatienter.

— Merde, je crois qu'on l'a fait bugger, observa Brice. J'le beigne pour le réveiller ?

— En groupe ! Je.. Je choisis en groupe.

— YOUPI !! Alix sauta sur place. Astrid, tu expliques les règles ? Jules prit de court Astrid.

— Attendez, à quoi servent les cartes violettes ?

— Et bien les cartes restantes représentent les 4C ; la sucette est pour Alix, le cran d'arrêt, moi. Brice est représenté par le point et Juan par les jumelles, tu vois lui son *kif* c'est plus d'observer que de participer. On laisse les cartes représentant qui a gagné la chasse sur le cadavre de nos proies (détails que la police avait omis de divulguer aux médias).

— Ouais ! Comme ça, la police sait qui est le meilleur tueur de nous quatre.

— Brice, je peux finir qu'on commence ? L'homme baissa la tête en grognant quand à Astrid, elle regarda sa montre avant de reprendre. Le jour se lève dans 4 h, on a assez perdu de temps. Les règles sont simples. On a hacké les caméras de surveillance de ton village. Tu demandes de l'aide à quelqu'un, on le tue, tu cries à l'aide et ameutes le quartier, on t'abat sur le champ ce qui est nul ou on tue tes proches, dans ton cas c'est ta sœur (à ces mots Jules voulut intervenir pour sa sœur, mais aucun son ne sortit de sa bouche). Tu contactes la police, on tue ta sœur. Tu contactes quelqu'un, on tue ta sœur. Alors, sois une bonne proie et fuis-nous en silence. Ta carte te laisse cinq minutes d'avance sur nous. Juan les tablettes et la montre, s'il te plaît. Juan sortit deux tablettes et une montre digitale d'un sac bandoulière et les donna à Astrid.

— Elles sont prêtes, les tablettes sont connectées à toutes les images des caméras de vidéo surveillance. Juan poursuivit tout en regardant à nouveau Jules dans les yeux. Sauf celle de la fontaine en face de la pizzeria « El pepperoni » qui visiblement est hors services.

— Bon les explications étant terminées on va aller en bas. Voici la montre, mets la à ton poignet elle t'affiche ton décompte avant tes dernières heures un BIP au début, un BIP à la fin. On la

recupéra sur ta dépouille, faudrait pas trop donner d'infos a la police.

Jules resta figé par la peur, incapable de bouger, noyé sous le flot d'explications sur leurs jeux sordides. Alix prit la montre des mains d'Astrid et l'attacha au poignet de Jules. Il avait l'impression que la jeune femme lui accrochait une bombe à retardement. Astrid regarda à nouveau sa montre et appuya sur un bouton ce qui déclencha le compte à rebours de leur future victime.

****BIP****